

Traîne-bûche et porte-bois

Celui ou celle qui un jour a eu la curiosité de regarder ce qui se cache sous les pierres du lit d'un ruisseau, a forcément rencontré ces drôles de « bâtons qui marchent ». Mais combien savent ce que sont réellement ces êtres étranges ? Que leur vie ne se résume pas à porter un fardeau au fond de l'eau ? Et qu'ils peuvent nous donner des indications quant à la qualité de l'eau ? !!



QUELQUES PORTE BOIS VIVANTS OU DÉSSERTÉS.

Dans l'immense galaxie des insectes, ceux qui nous intéressent ici répondent au doux nom de trichoptères, qui signifie littéralement en grec « ailes poilues ». En effet, à l'état adulte, ils disposent de deux paires d'ailes recouvertes de soies souvent grises ou brunes. Le profane les confondrait facilement avec un papillon de nuit dont les ailes sont, elles, recouvertes d'écailles ! Mais à y regarder de plus près, les antennes sont bien plus longues et il n'y pas de trompe aspirante enroulée sous les yeux. D'ailleurs, adultes, les **phryganes** ne se nourrissent pratiquement pas ; une goutte de rosée ou un peu de nectar par ci par là et ça suffit. **L'espérance de vie** étant très courte, le temps est compté ! Celui-ci est donc surtout consacré à la reproduction. L'accouplement, qui a lieu une nuit d'été, se déroule dos à dos et aboutit à la ponte d'une boule gélatineuse composée de plusieurs dizaines d'œufs déposés dans l'eau ou sur la végétation.

Une vie de moine

Le développement larvaire est donc aquatique. Parmi les nombreuses espèces de trichoptères, on distingue les larves « libres », celles qui fabriquent un piège et celles qui construisent un fourreau. Les premières errent dans le lit des rivières et sont des prédatrices de petites proies. Les secondes se cachent dans une retraite à proximité d'un filet de soie qu'elles ont tissé ; elles y capturent plancton et autres matières organiques. Et enfin, les dernières, les plus connues de tous, sont les fameux **porte-bois**. Dès leur naissance, pour protéger leur corps mou et fragile, ces larves construisent un tube de soie qu'elles recouvrent à l'aide d'un matériau (sable, petits cailloux, feuilles mortes,

coquilles...) récolté sur place. Ce fourreau, véritable camouflage, la larve ne le quittera plus, même lors des mues successives qui la verront grandir ; au fur et à mesure, elle agrandit « la proue », et élimine « la poupe » trop étroite. Cachée dans son écrin, elle se déplace paisiblement, se nourrissant ici de végétaux, là de débris organiques. Plus tard, elle fermera son fourreau et le fixera sur le substrat. Dans cette cachette, elle accomplira sa nymphose pour quitter l'élément liquide quelques semaines après. Elle deviendra alors cet insecte volant crépusculaire détaillé plus haut.

Bio-indicateurs

Les porte-bois constituent un mets de choix pour la truite (qui ne fait qu'une bouchée du fourreau bouclier) et de nombreux autres prédateurs. Mais, les larves de trichoptères ne servent pas uniquement de menu-fretin. Elles donnent aussi des indications sur la qualité de l'eau ! En effet, les analyses biologiques (voir le livret), complémentaires des analyses chimiques, utilisent les organismes aquatiques comme témoins de la capacité de l'eau et du milieu à maintenir et entretenir la vie. Ces larves, avec celles des perles et des éphémères, sont les plus sensibles aux **pollutions organiques**. La présence de plusieurs familles de ces insectes est donc rassurante pour le ruisseau étudié. Mais jusqu'à quand ?? Aujourd'hui déjà, dans la plupart de nos ruisseaux, on trouve plus de sangsues que de porte-bois parmi les galets colmatés. Vous avez dit indicateurs ?

Phryganes

C'est le nom courant que l'on donne à ces insectes. Signifie en grec « petit fagot de branches sèches ».

Espérance de vie

Après une petite année à l'état de larve, la vie d'adulte excède rarement une semaine.

Porte-bois

Echevins, moines, traîne-bûches... Les surnoms ne manquent pas pour ces larves bâtisseuses.

Pollutions organiques

Celles-ci provoquent un développement de bactéries consommatrices en dioxygène alors moins disponible pour la faune ; les espèces les plus exigeantes ne résistent pas !

Michel Riou